

Homage au Dr Pierre Béliveau *par Dr Germain Thériault*

Lorsque Richard Blanchet et Diane Lambert m'ont demandé de présenter l'hommage à l'élu de l'AQMS 2013, j'ai immédiatement accepté étant à la fois honoré et heureux de le faire.

J'ai côtoyé le Dr Pierre Béliveau sur une base hebdomadaire pendant au moins 15 ans à la Clinique de médecine du sport du PEPS, de la fin des années 70 à la mi-chemin dans les années 90, à une époque caractérisée par un essor formidable de la médecine du sport à Québec et au Québec, époque où il fut définitivement un artisan de premier plan. Permettez-moi de partager avec vous quelques souvenirs de cette période.

Le souvenir que j'ai de la première rencontre avec Dr Pierre Béliveau remonte à la fin des années 60; il était alors un résident en psychiatrie et participait à l'enseignement pratique de l'anatomie humaine (cours du Dr Girard). Il m'avait alors avoué que c'était une excellente façon de parfaire ses connaissances dans l'anatomie du locomoteur et que cela le préparait à être un meilleur spécialiste. La qualité des connaissances était une priorité chez lui et il démontrait déjà d'excellentes qualités d'enseignant. Il avait poursuivi sa formation en psychiatrie en passant une année supplémentaire en France pour parfaire ses connaissances en médecine du sport.

Le deuxième souvenir qui me vient à l'esprit, environ 8 ans plus tard, concerne la rencontre que j'avais eue avec lui pour démontrer mon intérêt à faire partie de son équipe. Il était vraiment enthousiaste d'avoir mis sur pied la clinique du PEPS : les services médicaux à la clientèle sportive (élite et non élite de la région) incluant le programme Rouge et Or, l'enseignement aux médecins intéressés à ce domaine en émergence, son ouverture d'esprit pour les sciences fondamentales du sport et de l'exercice physique avec les collègues du département d'éducation physique (Claude Bouchard, Angelo Tremblay), avec lesquels il partageait la même passion, sa collaboration avec tous les entraîneurs du PEPS. Pour lui, le PEPS, c'était un environnement fabuleux ! Et il nous communiquait sa motivation !

Le troisième souvenir touche une autre facette du Dr Béliveau, tant aussi importante que les premières : son goût personnel pour l'entraînement et la compétition en course à pied. En 1980, il nous avait demandé, à mon collègue Michel Dupont et à moi-même, de faire la couverture médicale du 10 km de l'Université Laval : de mon côté j'étais très motivé comme jeune médecin. J'aurais la chance de remplir cette tâche avec notre « patron » et ainsi mieux apprendre. Surprise ! Il nous annonce en même temps qu'il serait participant ! Oups ! Tout cela pour confirmer que Michel et moi on a été initié à la médecine du sport « de terrain » à la dure !

Ce souvenir met cependant en lumière non seulement ses belles capacités athlétiques (excellente technique de course, selon les adeptes de ce sport) mais aussi le fait que pour lui, c'était important de rejoindre le sportif dans son élément pour mieux le comprendre..., tout en prêchant par l'exemple au niveau de l'acquisition de saines habitudes de vie.

Globalement, en examinant sa carrière, trois mots à mon avis la caractérisent : pionnier, innovation et excellence. Des exemples :

Première clinique de médecine du sport à Québec PEPS (fondateur);

Première journée de formation médicale continue à Québec (U. Laval) : « Les journées de médecine du sport (Dr Carrier et Grenier, tout en impliquant les « recrues »), journées de formation qui ont par la suite débouchées sur l'impressionnante série de formation de la FMOQ (Drs Croteau et Lassonde);

Premier cours de médecine du sport à la faculté de médecine à Laval, qui fut une des raisons menant plus tard à l'accréditation d'un stage de résidence en médecine familiale à la clinique du PEPS;

Premier congrès international de médecine du sport (Dr Carroll Laurin, Mtl) : conférencier invité

Premier médecin québécois impliqué aux Jeux olympiques (Mtl, 1976)

Premier examen de l'Académie canadienne de médecine du sport en 1989 (Implication dans le comité canadien visant la création et mise en place de cette importante reconnaissance professionnelle).

Et tout cela, sans oublier un de ses principaux legs, soit le livre sur les techniques d'infiltration, issu directement de son expérience clinique, et qui est encore considéré comme le livre de référence à ce sujet par nos résidents.

Évidemment, une telle contribution n'a pu qu'avoir une influence positive sur les autres membres de la clinique, au fil du temps : Michel Dupont, Bernard Gagnon, Sylvain Boutet, Mireille Belzile, sans oublier les collègues physio dont les collaborateurs de la première heure : Georges Morisset, Charles Boutin, Jean-Claude Savard et Gilles Courchesne et finalement le groupe actuel de médecins : Diane Lambert, Richard Blanchet, Christian-René Hébert, Claude Tremblay et moi-même.

Et cette influence est encore tangible dans le contexte actuel, car la clinique du PEPS prendra bientôt un second souffle avec la « modernisation » entraînée par la construction des aménagements du super PEPS. Malgré ces changements elle restera cependant centrée sur les mêmes objectifs initiaux, surtout l'importance de l'enseignement, sa qualité et sa diffusion, qui ont prévalu dans les années 70, sous l'impulsion du Dr Béliveau.

Merci Pierre pour ces accomplissements et ta contribution à l'essor de la médecine du sport au Québec.

Dr Germain Thériault